

Discours de candidature Premier secrétariat fédéral

Clohars-Carnoët

Samedi 30 mai 2015

Chers amis,

Chers camarades,

Je veux remercier très chaleureusement, en votre nom à tous, les camarades de la section de Clohars pour leur mobilisation qui a permis la très bonne tenue de notre rencontre aujourd'hui lors de notre congrès fédéral. Je veux saluer Jacques, votre maire mais également notre Président de Commission fédéral des conflits_ Mon cher Jacques moins tu as de travail comme Président de cette commission, mieux nous nous portons en réalité ! C'est le souhait que je te formule, nous formule, pour ces trois prochaines années. Je veux remercier aussi pour son implication, tant à la section que sur la 8ème circonscription, Jérôme LE BIGAUT qui trouve à concilier sa vie personnelle, professionnelle, d'élu et de militant engagé à faire vivre notre Parti au quotidien. Merci!

Mes chers amis,

Avant de vous exposer ma feuille de route pour les trois prochaines années, je veux vous en résumer la philosophie. Un mot m'est venu en voyant la belle cérémonie républicaine du Président au Panthéon,

honorant deux femmes et deux hommes qui ont résisté. C'est cela qui doit nous guider : un certain esprit de résistance, au service d'une certaine idée du Parti, et d'une certaine idée de la République.

Résistance face à la droite qui dérive et à l'extrême droite qui déteste. Résistance face à la grande marée idéologique conservatrice qui déferle sur notre pays et en Europe. Mais résistance aussi face à la facilité, à la démagogie, au manque d'exigence envers nous-même.

Je le dis tout net, ma devise est assez simple : je veux une fédération forte dans un parti respecté. Cela ne passe pas, comme chez certains de nos camarades de fédérations moins rénovatrices, par le verrouillage, l'étouffement du débat, les vieilles pratiques. Au contraire !

Notre force, à nous Finistériens, c'est l'exemplarité, le respect dans le débat, la recherche constante de l'innovation politique. Je veux que nous portions cela et que les engagements pris devant les militants soient tenus !

Alors voilà : esprit de camaraderie, travail, rénovation, ce seront mes maîtres mots comme ils l'ont toujours été.

Que d'énergies mobilisées, que de travail depuis notre dernier congrès à Saint Pol de Léon!

La vie de notre Parti ne peut se soustraire du rythme des rendez-vous démocratiques. A ce compte, la période fut particulièrement chargée!

Pendant ces trois ans, les rendez-vous électoraux furent nombreux.

Municipales, Européennes, sénatoriales

Si les vents furent contraires, nos mobilisations, de la Fédération et de l'UESR, ont permis, il me semble, d'être politiquement utiles à nos candidats par une préparation bien en amont de chacun de ces scrutins : formation de nos candidats aux municipales, mobilisation militante pour les municipales et les européennes, choix stratégiques pour permettre de conserver deux sénateurs, François MARC et Maryvonne BLONDIN à l'automne dernier.

Puis vinrent les départementales.

J'ai fait le choix de proposer une stratégie. Elle a fait débat mais nous l'avons collectivement et sereinement tranchée en Conseil fédéral.

Elle reposait sur le triptyque :

- **un bilan**, celui de l'équipe Finistère à Gauche, Finistère pour tous conduite depuis 1998 par Pierre Maille que je veux saluer chaleureusement,
- **une chef de file**, choisie démocratiquement par l'ensemble des adhérents, Nathalie SARRABEZOLLES,
- **un projet.**

Cette stratégie s'est avérée gagnante.

Dans les 27 cantons du Finistère, les candidats socialistes, ou soutenus par le parti socialiste, ont mené une campagne active d'équipe, diffusant le même document bilan et le même document programme. Afin d'accentuer la dimension départementale de cette campagne, alors que la droite jouait du téléphérique à Brest aux tracts les plus bas ici ou là, nous avons construit avec nos candidats qui se sont retrouvés à plusieurs reprises, à Briec ou Pont de Buis, une véritable dynamique d'équipe concentrée sur les véritables enjeux de ce scrutin, respectueuse des électeurs.

Si le rythme électoral accapare beaucoup, trop diront certains, de notre énergie militante, il n'en demeure pas moins que nous pouvons mettre en avant bien plus encore.

Nos priorités depuis trois ans :

1- La formation militante

Sous l'impulsion d'Etienne Valois, la dynamique de formation des militants est l'une des forces reconnues de la fédération du Finistère. Cela se traduit par un effort de l'ensemble des intervenants à la vie de la fédération : des ateliers sont organisés par les différents secrétaires fédéraux : formation, Europe, élections, organisation, égalité et parité, mais aussi par des délégués de circonscriptions, par l'UESR, par le comité de ville de Brest, par les sections... Cela démultiplie nos initiatives et rend l'offre d'autant plus diverse et riche.

La fédération du Finistère a sollicité et accueilli un certain nombre de formations innovantes, qui ont été mise en place pour les premières fois dans notre département, notamment avec l'appui du réseau national des formateurs : formation de « lutte contre le FN » ou sur la « République », « inscription sur les listes électorales », « stratégie de communication numérique »... Ces formations, expérimentées chez nous, ont ensuite été déclinées partout en France.

Les dispositifs d'Universités Permanentes, alliant formations techniques et de fond auprès d'une « promotion » sur plusieurs week-ends, ont été poursuivis et amplifiés tout au long du mandat. L'année 2015 est même marquée par l'organisation de la première Université Permanente Régionale, réunissant 25 camarades dont 10 finistériens sur trois week-ends : c'est proportionnellement la plus importante Université permanente parmi les 7 mises en place à l'échelle nationale.

Chaque élection a été l'occasion de mettre en place des formations spécifiques en direction des candidats et des équipes, sur le financement des campagnes, la prise de parole en public, les enjeux propres à chaque élection : politiques municipales avec l'UESR, décentralisation, formation Europe avec le PSE, stratégie de communication numérique, conduite de campagne,... Au total, depuis le Congrès de Toulouse, plus d'une centaine de « cadres », de militants et de candidats ont bénéficié de formations techniques ou thématiques, sans compter les formations de fond en plénière. Et plus d'un candidat aux départementales sur 3 a bénéficié de ces formations dans les trois ans précédant sa candidature.

1- La formation militante

2- Des Conseils fédéraux, lieu de débats

Parlement de notre fédération, le conseil fédéral est un lieu de débats, de propositions et de votes.

Ce mandat a permis à notre instance fédérale d'associer à ses travaux des ressources externes. Les membres du Conseil fédéral ont engagé des débats et approfondi certaines questions comme :

- la situation de l'emploi dans le Finistère avec Albert BILLON,
- l'égalité professionnelle,
- socialisme et féminisme avec Annaïg MORVAN,
- la réforme territoriale avec Marylise LEBRANCHU,
- la place et le rôle de la culture avec Maryvonne BLONDIN et Fabien ANDRE,
- la loi sur la modernisation de l'économie avec Richard FERRAND et Emmanuel MACRON qui sont venu présenter le projet de loi
- les répercussions de l'après 11 janvier pour notre stratégie de défense avec Patricia ADAM
- la loi renseignement avec Jean-Jacques URVOAS

Bien d'autres sujets encore. Le Conseil fédéral a adopté des résolutions, notamment : emploi, féminisme et socialiste, la bataille culturelle.

Une expérimentation de petit déjeuner débat a par ailleurs été développée le 8 mars 2014 en associant nos candidats aux municipales, adhérents et associations féministes.

3- Faire vivre notre vie interne

La vie de la fédération est rythmée par deux rendez-vous annuels : la journée de rentrée politique, au mois de septembre, et la rencontre des secrétaires et trésoriers de sections au début du mois de février.

La rencontre des secrétaires et trésoriers de sections reste un moment important pour notre fédération. Elle permet d'informer mais aussi d'engager des échanges entre la fédération et les cadres de nos sections. Elle donne également l'occasion aux secrétaires et aux trésoriers de se retrouver pour confronter leurs expériences.

La fête fédérale, organisée à Guilers le 6 juillet 2013 a permis de renouer avec une ancienne tradition de rassemblements fédéraux festifs, politiques mais aussi, pour cette édition, culturels et artistiques. Nous avons souhaité ouvrir nos débats en associant autour de l'éducation populaire, vecteur de transformation sociale, des témoins issus du secteur artistique et de l'engagement en faveur des droits de l'Homme. Cette journée a permis de conjuguer convivialité, débats politiques et prestations théâtrales, autour des discours de Jean Jaurès.

Comme tout commence en Finistère, c'est à Brest, à la salle de l'atelier, que fut organisé le premier *atelier du changement* voulu par le premier secrétaire national, Harlem DESIR. La démarche consistait à aller au-devant de tous les Français, y compris, et même en particulier, de celles et ceux qui sont le plus éloignés de la vie politique.

Les Finistériens ont ainsi pu expliquer leur vision de la France, en Europe et dans le monde et le rôle qu'ils voulaient voir jouer par le PS pour accompagner le changement engagé par le Président de la République et la majorité parlementaire.

Lors de l'Université d'été de La Rochelles de 2014, Jean-Christophe CAMBADELIS a lancé les Etats généraux de socialistes. Ils avaient pour but de redéfinir ensemble notre identité de Socialistes et donc d'inventer le nouveau progressisme.

Les socialistes en Finistère ont alors travaillé, individuellement, directement sur le site des Etats généraux, ou dans leurs sections, puis, se sont retrouvés à Pont de Buis, le samedi 11 octobre 2014 pour une journée de réflexion qui a permis la rédaction de trois contributions fédérales, sur la base des contributions des sections, ayant pour thèmes **la démocratie et la représentativité, la ré-industrialisation et l'émancipation et le progrès**. Ces trois ateliers participatifs, montés à partir des contributions émanant des adhérents, ont favorisé les échanges horizontaux et démontré la capacité des adhérents à se saisir des cadres offerts. Cette journée s'est conclue par un vaste débat sur la lutte contre le chômage

aujourd'hui et le travail demain. Les socialistes finistériens y ont démontré la richesse des idées et la volonté d'entreprendre, malgré un contexte qui nous appelle à être trop souvent dans le traitement de l'urgence politique.

Chers camarades,

Je crois qu'il n'y a pas de projet sans regard lucide et lecture politique de notre bilan d'action pour en tirer à la fois une certaine satisfaction du travail accompli mais aussi les leçons pour nous parfaire. Voilà pourquoi je voulais rappeler ce que nous avons fait depuis trois ans et remercier les secrétaires fédéraux qui ont animé ce travail collectif.

Et pour demain?

Les adhérents, nationalement mais aussi en Finistère ont tranché notre ligne politique. Elle s'impose donc. Elle pourrait même suffire à construire la feuille de route des trois prochaines années.

Depuis Carhaix, puis Saint Pol de Léon, je ne change pas de manière d'être et de faire : nous rassembler, sur cette ligne bien entendu mais au-delà sur une volonté de construire collectivement pour notre fédération. En déposant devant vous ma candidature pour être le Premier secrétaire de notre belle et tonique fédération, je propose

donc une équipe fédérale resserrée, mais qui traduira ce rassemblement qui aura une mission simple :

-poursuivre le travail essentiel de formation de nos adhérents pour permettre à chacun de s'investir dans la vie de notre Parti ou bien d'être, s'il le souhaite, candidat au nom du Parti socialiste. Donner à chacune et à chacun les clés, c'est assurer par le renouvellement permanent la continuité de nos idéaux ;

-construire, enfin !, la méthode et le rythme de travail intellectuel et politique indispensable à notre formation politique qui s'appuiera sur des sections thématiques ;

-ouvrir pleinement nos échanges et confronter nos points de vue par des relations nourries avec les associations, syndicats,... ;

-imaginer les rénovations, révolutions de pratiques militantes, sans tarder!;

-soutenir l'action de nos secrétaires de sections, délégués de circonscriptions dans l'animation politique de notre Parti et permettre de développer largement le PS en Finistère ;

-préparer les échéances électorales à venir d'ici 2017 bien entendu mais aussi en construisant dès à présent les conquêtes et reconquêtes de 2020, tenant compte de la montée des populismes, avec la volonté de créer l'union des forces de gauche et de progrès ;

-rendre plus performant nos outils, internes et externes, de communication et d'information ;

-poursuivre, en transparence comme nous le faisons chaque année, la pérennité financière de notre action par une trésorerie dynamique ;

Enfin, nous ne serions pas tout à fait nous même si nous ne poursuivions pas le travail sur l'engagement européen qui doit vivre au quotidien autour de nos city group autant que celui du combat pour les égalités, intrinsèque au mouvement progressiste que nous sommes.

Dix secrétaires fédéraux donc, cinq femmes, cinq hommes en charge de traduire, au-delà de leur motion, la feuille de route de notre fédération, aidés en cela de délégués fédéraux sous leur responsabilité qui compléteront le dispositif fédéral auquel seront associés les huit délégués de circonscriptions.

Mes chers amis,

D'ici quelques semaines nous mènerons campagne pour les échéances régionales.

Dans notre région, et singulièrement en Finistère, depuis notre dernier congrès des femmes et des hommes, trop nombreux, ont été durement malmenés par de profondes crises.

Crise économique et sociale, crise dans l'agro-alimentaire, dans l'agriculture, mais aussi crise sur l'écotaxe et le mouvement des bonnets rouges qui en a suivi. A chacune de ces crises, nous avons, partout où nous sommes en responsabilité, mobilisé les énergies pour relever les défis majeures qui frappaient nos territoires : Pacte

d'avenir, fonds européens doublés sur les six ans, CPER renforcé... A ces crises et donc aux inquiétudes qu'elles engendraient légitimement, notre mobilisation permet aussi de construire la perspective d'espoirs pour nos concitoyens sur les différents territoires : redressement de Doux, Energie maritime renouvelable avec l'hydrolienne Sabela, siège d'Ifremer,...

Garder notre région à gauche n'est pas un objectif en soi. L'objectif c'est de faire valider nos choix stratégiques des politiques régionales qui permettent de mettre en débat notre bilan qui je le crois est bon, fidèle à nos idées et aux engagements pris devant les électeurs.

C'est aussi proposer un projet et des équipes pour que la Bretagne relève les défis d'aujourd'hui et de demain, pour l'emploi et pour un "vivre ensemble" fait de lien social et d'épanouissement individuel.

Pour réussir cela, il nous faudra un chef de file reconnu, aguerri, crédible par son expérience, clair dans sa vision, solide dans sa capacité à faire vivre une équipe et un projet pour la Bretagne.

Comme moi, j'en suis sûr, vous partagez la conviction que le moment venu Jean-Yves LE DRIAN rassemblera les bretonnes et les bretons, pour garder en Bretagne le cap vers le progrès.

Certes, je n'ai pas les confidences de Jean-Yves mais je sais son désir intact et sa volonté constante d'ancrer durablement la gauche en Bretagne.

Que les vents soient bons ou mauvais, nous savons qu'il est celui qui devra tenir la barre!

Avec la même énergie, nous construirons durant ces années de mandat fédéral, à notre niveau, les conditions de la victoire de la gauche pour poursuivre l'action engagée depuis 2012 avec François Hollande. C'est non seulement souhaitable, il ne tient qu'à nous : c'est réalisable!

Vous l'avez compris, je souhaite que notre fédération s'engage résolument dans le combat des idées face à la droite qui usurpe le nom même de républicains, face à l'extrême droite qui tente de s'attribuer le rôle de défenseur des plus démunis pour mieux manipuler les foules.

C'est une bataille idéologique, culturelle majeure qui est devant nous et que nous mènerons avec détermination et oui, j'ose le dire avec enthousiasme ! Elle passe aussi par l'amélioration continue de nos pratiques, par davantage d'échanges et de rendez-vous conviviaux au sein de nos instances, par une consultation régulière de nos partenaires, de ceux qui entreprennent, revendiquent, créent.

C'est avec l'énergie qui nous caractérise et notre volonté sans faille que nous donnerons gout à ceux qui ne croient plus que l'action publique peut améliorer leur vie. C'est avec la force de nos convictions et notre action quotidienne que nous transmettrons l'envie de s'engager, de construire et de faire société.

Mes chers camarades,

Je veux finir par un mot un peu plus personnel. La fonction de Premier secrétaire de notre fédération est toute à la fois exaltante et exigeante. Mais parfois, elle peut se diluer dans la gestion du quotidien – une fédération bien gérée, c'est le minimum, mais moi je veux vous proposer autre chose que de la simple gestion. Je veux vous proposer une chose à laquelle trop de nos camarades ont renoncé : je veux vous proposer de faire ce qui devrait toujours être noble, faire de la politique, et faire de la politique ensemble pour changer la société !

Alors, en avant!

Marc Coatanéa